

Villa les stylosas



Sur un plan de 1901 dressé par l'architecte Sergent figure la villa *Desselle*. En effet sur ce terrain acheté à M. de Fontmichel en 1881, Monsieur le Comte de Selle domicilié au château de Taradeau et son épouse la Comtesse de Selle font construire la villa la même année ; ils ne l'habitent que de façon ponctuelle. Ainsi son Excellence le Comte de Creptowitch passe l'hiver 1887 dans la villa. En 1902 la villa est transmise à leur fils, Monsieur le Comte Marie Gabriel Edouard de Selle, ancien officier et son épouse née Charlotte Bourke demeurant à Civray sur Cher. Elle s'appelle désormais villa *Stylosas* eu égard aux nombreux stylosas, iris vivaces, qui parsemaient le terrain.

En 1911 la villa est occupée par Monsieur l'Abbé Abel Roux, professeur es-lettres et Mademoiselle Marie Anne Audibert, professeur également qui ouvrent un cours privé. Ils l'achètent en 1920. Par acte notarié du 27 juin 1938 la villa et son mobilier sont attribués à l'Abbé Roux pour usufruit et à Melle Audibert pour la nue-propriété. Ainsi au décès de l'Abbé en 1945, la villa revient pleinement à

Melle Audibert. Celle-ci sans descendant lègue la villa par testament olographe du 19 avril 1948 à Jean Bonnardel qui revend en 1952 aux parents des propriétaires actuels.

La villa présente des similitudes avec la villa des *Cistes* et la villa des *Mouettes* construites à la même époque. Ici, seul s'élève un bâtiment principal avec un avant corps central à pans coupés. L'architecte a manifestement utilisé l'arête rocheuse qui traverse le terrain pour faire d'une villa aux proportions relativement réduites, une construction sans terrasse, dominante sur l'avenue du Grand Hôtel. A l'origine l'entrée se fait par la façade nord. En 1901, en prévision de la cession de la villa, un pavillon est ajouté au nord-ouest au dessus de la citerne pour y aménager des communs. La terrasse est réalisée après 1952 et modifiée lors de la rénovation de l'ensemble villa-jardin en 2000.

Au niveau de la décoration architecturale, on remarque des ressemblances avec la villa voisine construite en 1883 : l'encadrement des fenêtres par une moulure simple ornée d'une coquille ou d'un mascaron à visage féminin, les faux chaînages d'angle et l'entablement toscan qui a été rehaussé pour y intégrer la gouttière. Les balcons sont dépourvus de console mais possèdent une ferronnerie finement travaillée.

L'aspect assez classique de cette décoration pourrait faire penser à une œuvre de l'architecte Laurent Vianay.

